



Politique spectacle : le ras-le-bol ?
Dernière diffusion le 12 février 2006

Invités : Arnaud Montebourg, Jean-Michel Apathie, Eric Zemmour

La palme du blog politique à Alain Lambert ?

Les hommes politiques sont toujours plus nombreux à s'essayer au blog. Versac, figure de la blogosphère, a recensé 125 blocs-notes interactifs tenus par des responsables politiques.

Invitons-nous chez l'un d'entre eux, le sénateur UMP Alain Lambert. L'ancien ministre du Budget et actuel sénateur de l'Orne n'est pas un pionnier du genre : il ne blogue que depuis août 2005. En revanche, il est l'un des rares politiques-blogueurs à avoir trouvé un ton, "une voix", comme l'écrit Versac, "qui le fait sortir d'une image distante et froide de financier élégant, sans réduire le niveau de ses interventions".

Son blog est régulièrement cité en exemple. Catherine Nivez, chroniqueuse Multimédia sur Europe 1, lui décerne même "la palme du blog politique", dans un commentaire sur le site spécialisé Pointblog. L'équipe de ce magazine en ligne a podcasté Alain Lambert, un mois après ses débuts dans le cyberspace. Dans cette interview, il se réjouit de pouvoir, grâce à son blog, "allumer les mèches" du débat public.

Dans un autre podcast réalisé par l'infatigable Loïc Le Meur, l'ancien ministre raconte : "Quand j'étais au gouvernement, je m'ennuyais tellement - mon seul boulot était de dire non -, que je photographiais de manière clandestine tous mes collègues. Je suis ressorti du gouvernement avec 2 000 photos... Ce sont des photos exclusivement prises dans des endroits où personne n'avait accès".

Ces clichés volés, Alain Lambert les partage - au compte-gouttes - avec les internautes. La visite de cet original album de photos vaut le détour, tant pour les images que pour leurs légendes.

Exemple avec la photographie de Jean-Luc Mélenchon en train de faire cirer ses chaussures. Commentaire du sénateur-paparazzi : "Pour avoir des idées radicalement opposées aux siennes, je n'en suis que plus à l'aise pour dire qu'en privé, cet homme est sympathique. Il me fait penser à Henri Emmanuelli qui joue lui aussi volontiers les ours mal léchés, et qui cache un fond généreux".

Sous la photo de Zidane, Lambert écrit : "Il pourrait être nommé ministre du Courage et du Bon sens, deux qualités dont les gouvernements n'ont jamais été surchargés". Le blogueur n'est pas avare en piques et en bons mots.

Il critique, par exemple, sévèrement son fournisseur d'accès et profite de son blog pour mettre fin aux rumeurs : à une internaute qui s'interroge sur l'éventuelle "mésentente" entre le sénateur et Dominique de Villepin, il répond par une longue dissertation.

L'enthousiasme n'est pourtant jamais loin ; par exemple, lorsqu'il recommande chaleureusement la lecture du blog de François Fillon ou celle de Netizen, nouveau magazine consacré aux "citoyens du Net", ou encore lorsqu'il s'étend sur les innovations technologiques utilisées sur son site - on peut écouter ses billets, grâce à un système élaboré de reconnaissance vocale.

Enthousiasme également au sujet de la Loi Organique relative aux Lois de Finance (LOLF). Alain Lambert invite même des contributeurs extérieurs à poster des billets sur le thème. Parmi ces invités : Didier Migaud, député... socialiste.

Enthousiasme sans langue de bois : c'est peut-être la recette du succès pour les blogueurs politiques. Le blog d'Alain Lambert a en tout cas reçu plus de 36 000 visites en janvier 2006. C'est donc en "blogueur accompli" qu'il a souhaité la bienvenue à un autre sénateur dans le cyberspace : Jean-Pierre Raffarin.

Son "carnet" reçoit des critiques plutôt élogieuses, tant sur le fond que sur la forme, depuis sa mise en ligne. Mais au fait, de quand date-t-elle ? Les premiers billets semblent avoir été postés début décembre 2005, et les commentaires de la blogosphère ne circulent que depuis une dizaine de jours... La réponse à cette énigme, selon un blogueur bien informé, serait la suivante : le temps que l'ancien Premier ministre s'habitue à son nouvel outil, son site a fonctionné en circuit fermé. Et n'a été rendu visible que plusieurs semaines après...

Il ne s'agirait pas, en effet, de rater son entrée dans la blogosphère. Et à ce petit jeu, chacun sa tactique. Laurent Fabius a choisi le podcast, avec un rendez-vous bimensuel. Un signe de plus que la campagne 2007 sur Internet est bel et bien engagée.

Si elle vous intéresse, ne manquez pas le "Tendançologue", qui permet de suivre le bruit médiatique généré par les présidentiables dans les journaux, les blogs et les newsgroups...